

**Trimestriel des Ecoles Partenaires de RACINES dans les communes de Savalou et Bantè
REALISE AVEC LE SOUTIEN DE PARTAGE ET RACINES**

N° 054 / Juin 2015

A LIRE:

Editorial

Renouvellement du groupe d'enfants rédacteurs de Vignon Info : Atokolibé prend la relève

Page 1



Le nouveau Groupe d'enfants rédacteurs de Vignon-Info à l'école du journalisme

Page 2



A la découverte de la danse du Gongolo

Page 3



Contribution des femmes au développement de Savalou: la Présidente du groupement Vidékon en parle (Suite et fin)

Page 4



« VIGNON Info a été réalisé avec la participation du Groupe d'Enfants Rédacteurs de l'Ecole Primaire Publique d'Atokolibé, située dans la Commune de Bantè en République du Bénin »

Il est édité par l'équipe parrainage de RACINES.

Renouvellement du groupe d'enfants rédacteurs de Vignon Info : Atokolibé prend la relève



*Tobias GBAGUIDI,
Coordonnateur Collines*

L'option prise par RACINES, il y a trois ans, de faire des enfants, les véritables animateurs de ce trimestriel d'information, fait son chemin et nous laisse espérer que dans quelques années, l'impact sera certain.

En effet, il a été mis en place par RACINES, en mars 2013, le premier groupe d'enfants rédacteurs dont la mission principale est d'assurer la parution régulière du Vignon-Info. Chaque groupe constitué au sein d'une des écoles partenaires de RACINES assure la production des articles de Vignon-Info pour 2 ans avant de passer la main à un autre groupe d'enfants issus d'une autre école partenaire.

L'objectif visé à travers cette disposition est de donner l'occasion à un nombre important d'enfants de prendre part à cette activité. Après le mandat du tout premier groupe d'enfants rédacteurs installé à l'école primaire publique de Mayamon dans la commune de Bantè, c'est le tour, depuis le 18 mars dernier, de l'école primaire publique d'Atokolibé, de prendre le relai. 15 élèves des classes de CE2 au CM2 âgés de 8 à 13 ans, accompagnés de 3 enseignants de la même école, ont désormais la responsabilité de faire découvrir au lectorat de Vignon info, toutes les merveilles et informations socio scolaires et culturelles dont regorge leur milieu de vie.

Cette première expérience avec un groupe d'enfants rédacteurs a donné des résultats assez satisfaisants. 56 articles ont été écrits dont 38 publiés dans 7 numéros de Vignon-Info. Par ailleurs, les enfants dans les travaux d'investigation ont eu l'occasion de découvrir une diversité de réalités socio culturelles mais aussi de rencontrer plusieurs personnalités politiques et du monde scolaire. Leur passion pour l'écriture s'est aussi accrue au fil des mois. Nous espérons qu'il en sera de même pour le nouveau groupe d'enfants à qui nous souhaitons déjà plein succès !



Photo de famille du nouveau groupe d'enfants rédacteurs de Vignon-Info



EDUCATION

Le nouveau Groupe d'enfants rédacteurs de Vignon-Info à l'école du journalisme



MAHO Hélène,
Membre de GERVI

Chers lecteurs de Vignon-Info, je m'appelle MAHO Hélène, membre du nouveau Groupe d'Enfants Rédacteurs de Vignon-Info (GERVI). Je vous fais le compte rendu de la formation que RACINES a organisée pour nous à Atokolibé.

La formation du nouveau Groupe d'Enfants Rédacteurs de Vignon-Info a eu lieu dans l'enceinte du complexe scolaire d'Atokolibé, notre école, les 23, 24 et 25 mars 2015. Cette formation a été organisée pour permettre aux membres du groupe de savoir comment écrire des articles de presse pour les publier dans le «Vignon-Info». Nous sommes quinze élèves dont six filles, des classes du CE2 au CM2 et trois enseignants dont le Directeur du groupe B qui est le superviseur du Groupe d'Enfants Rédacteurs. Nous, les enfants, nous avons entre 8 et 13 ans. Nous sommes les meilleurs élèves de notre complexe scolaire.

Cette formation qui a duré trois jours nous a permis d'avoir quelques notions du métier de journalisme. Précisément, nous avons appris les différents genres journalistiques, la technique de rédaction et les caractéristiques d'un compte rendu, comment se comporter sur le terrain, les différentes sortes d'interview, les différentes étapes de réalisation et les caractéristiques d'une interview et le reportage. La formation a été animée par Madame Mylène AMEGNIKOU qui est journaliste. Elle est bien gentille et s'est amusée beaucoup avec nous. Quand elle nous posait des questions, tout le monde voulait répondre car celui qui donnait la bonne réponse recevait un cadeau. Nous sommes bien à l'aise avec elle et nous avons beaucoup travaillé. A la fin de la formation, mes camarades et nos encadreurs ont donné leurs impressions.



Victorien,
Elève au CM2, 12 ans

J'ai vu que cette formation est bien. J'ai beaucoup d'informations très importantes. Quand j'ai été choisi pour être dans Vignon, j'avais peur mais maintenant, je pense que je peux faire des reportages et des interviews. Merci beaucoup à RACINES et à la formatrice.



Innocente,
Elève au CM1, 11 ans

je suis contente de ce que l'on a fait. J'ai appris beaucoup de chose sur le journalisme. La formatrice nous a dit que si on travaille bien, on peut devenir journaliste demain. Moi je vais bien m'appliquer pour devenir journaliste à la télévision. Je demande à mes camarades d'avoir du courage pour le travail.



DJODJOUWIN S. Benjamin,
Superviseur du Groupe d'Enfants
Rédacteurs de Vignon-Info

Cette formation organisée par RACINES a mis en confiance les enfants et leur a dopé le moral pour ce nouvel exercice qu'ils s'efforceront de faire les jours à venir. Je suis particulièrement ému et sidéré par la qualité de la communication de la formatrice. J'ai beaucoup appris sur le journalisme et je tiens à remercier très sincèrement toute l'équipe de RACINES pour le choix porté sur notre complexe et surtout pour la mobilisation et la disponibilité afin que les trois jours de formations se passent bien. Les enfants ont été mis dans les meilleures conditions pour apprendre et les premiers résultats obtenus sont bien à la hauteur de nos attentes. J'espère que les responsables de RACINES ainsi que les parrains seront aussi satisfaits que nous, les jours et mois à venir. Ils ont semé de bons grains et je suis persuadé qu'ils feront aussi une bonne moisson et notre appui ne leur fera pas défaut.



Mylène AMEGNIKOU,
Modératrice de la formation

je voudrais avant tout vous dire que vous avez des enfants formidables. C'est la preuve qu'ils sont vraiment les meilleurs et que vous n'avez pas triché dans le choix des membres du groupe d'enfants rédacteurs. L'ambiance, l'envie d'apprendre et la réaction des enfants me permettent de ne pas douter de la qualité des articles qu'ils produiront. Je souhaite simplement bon vent aux jeunes rédacteurs.

CULTURE

A la découverte de la danse du Gongolo



*Houehou Percutant,
Membre du GERVI*

La danse du Gongolo s'effectue lors des fêtes ainsi que des funérailles à Atokolibé, un village situé dans la commune de Bantè. C'est une danse très intéressante puisqu'elle attire l'attention de tous les villageois. Allons donc à la découverte de cette belle danse à travers ce récit du Chef de village d'Atokolibé, rapporté par HOUEHOU Percutant, élève au CM2 à Atokolibé.

Le gongolo est une danse qui consiste à attacher deux longs bambous sur les deux pieds avant de danser. C'est pourquoi, avant la fête, les danseurs s'entraînent pendant plusieurs jours, environ une semaine. Le jour venu, la danse commence le matin à partir de 10 heures ou l'après-midi à 16 heures, sur la place publique. Les joueurs de tam-tam, l'artiste chanteur et les femmes organisent cette danse en plein air pour rassembler tout le village autour d'eux. Les danseurs, appelés gongolo ou porteurs de gongolo, avec le visage masqué, sortent à tour de rôle en respectant la taille de leur bambou. Ils sont déguisés en femme ou en animal et offrent différentes prestations.

Juste après les premiers coups de tam-tams, le danseur qui porte le plus petit gongolo (3 mètres) sort des coulisses et exécute des pas de danse pendant plusieurs minutes avant d'aller se reposer sur les branches d'un arbre ou sur le toit d'une maison. Après lui, le second aussi sort des coulisses avec un bambou en main. Pendant qu'il danse, un troisième danseur le rejoint avec deux bambous en mains et tous deux dansent au rythme des tam-tams. Après eux, un quatrième danseur les rejoint et va tirer un enfant qu'il met de dos avant de se mettre à danser. Il prend ensuite deux bambous et se met à marcher comme un éléphant.



Photo d'un des masques de la danse Gongolo



Une foule d'enfants suivant la danse de gongolo

La foule joyeuse leur lance de l'argent et chacun donne ce qu'il a. Les gongolos, se rabaissent pour ramasser les sous qui sont tombés au sol. Les plus grands gongolos détachent un pied en tendant l'autre en arrière pour mieux ramasser l'argent. La danse de gongolo dure plusieurs heures et les villageois sont heureux d'y assister. A Atokolibé, la danse du Gongolo est l'une des plus belles danses car elle attire beaucoup de villageois et leur permet de se réjouir.

A la fin, les gongolos retournent au couvent et les joueurs cessent de taper le tam-tam. Quant aux spectateurs ils se dispersent peu à peu contents d'avoir assisté à cette belle danse.

Découverte

Contribution des femmes au développement de Savalou : la présidente du groupement *Vidékon* en parle (Suite et fin)

Chers lecteurs de Vignon-Info, nous vous avons proposé, dans le numéro précédent, une partie de l'interview accordée par la présidente du groupement Vidékon (association de développement regroupant des femmes). Nous vous proposons la suite dans ce numéro de Vignon-Info.

Vignon Info : Vous nous avez parlé, jusque-là, de l'organisation du travail au sein du groupement. Dites-nous maintenant comment se fait la redistribution des revenus issus de vos activités.

Présidente : L'argent issu de nos différentes activités est divisé en trois parties égales. La première est réservée à l'entretien et au renouvellement de nos matériels de production et de transformation. Nous versons une autre partie à la Caisse Locale de Crédit Agricole et Mutuelle (CLCAM) de la localité sous forme d'épargne. La dernière partie est reversée aux membres. Nous organisons aussi en collaboration avec les autres groupements, les fêtes de fin d'année et les fêtes internationales telles que la Journée Internationale de la Femme et la fête des mères.

Vignon Info : Qu'est-ce que vous avez pu réaliser depuis ce temps ?

Présidente : La qualité de notre gari et tapioca nous a valu des trophées au plan national. L'une de nos principales réalisations a été les documentaires faits sur le label « **gari missè** » et diffusés sur la deuxième télévision nationale du Bénin (BB24) ainsi que sur TV5 Monde. Nous participons avec nos produits à des foires locales et nationales en l'occurrence la GFAS (Grande Foire Annuelle de Savalou), du Groupement Intercommunal des Collines (GIC) et les foires organisées dans les autres départements du pays. Notre grand projet en cours est la construction d'un grand magasin pour le stockage de nos produits et l'installation d'une unité industrielle de transformation de manioc en ses dérivés. Avec l'assistance technique de la mairie, nous avons aussi confectionné des cartes professionnelles à tous les membres du groupement. Les femmes de notre groupement bénéficient également de la formation en alphabétisation en langue nationale « fon ». Aujourd'hui, toutes savent écrire et lire leur nom mais aussi calculer dans leur langue maternelle.

Nous ne sollicitons pas de prêt individuel au niveau des institutions de microfinance. Avec le tiers de nos revenus financiers qu'on se partage, nous contribuons énormément aux côtés de nos époux aux charges du ménage. Nos enfants sont tous inscrits dans les écoles et certains parmi eux suivent les cours dans les écoles et universités privées, ce qui n'est pas donné à tout le monde. Ceci témoigne de l'autonomisation financière des femmes de notre groupement. Et c'est cela notre plus grande fierté.

Vignon Info : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez ?

Présidente : Nous sommes confrontés à la falsification du label « **gari missè** » et à des difficultés d'écoulement de nos produits sur le marché international. Je souhaite que les autorités communales, les personnes de bonne volonté ou des structures de développement comme RACINES nous aident à trouver des solutions à ces difficultés.

Vignon Info : Votre mot de la fin pour conclure cet entretien.

Présidente : Je m'en voudrais de ne pas remercier RACINES et ses partenaires pour ce qu'ils font également pour nos enfants dans les Communes de Savalou et de Bantè.

J'invite particulièrement le reste des femmes de la commune à travailler vraiment au sein des groupements.

Ecrit par Samuel WINSAVI, Animateur à RACINES



Vue partielle d'un groupe de femmes membres du groupement *Vidékon*, en train de cuire le gari.



JEA 2014

« une éducation de qualité, gratuite, obligatoire et adaptée pour tous les enfants africains ».

